

COLMAR Maison d'arrêt

# La plume pour s'évader

Dix détenus de la maison d'arrêt de Colmar ont animé hier une lecture musicale dans le cadre de l'atelier d'écriture que Marguerite Rodenstein anime depuis vingt ans. Un espace où les lettres libèrent l'être.



Lecture musicale hier à la maison d'arrêt de Colmar. PHOTO DNA-JEAN-LUC SYREN

**L**es deux violons et le violoncelle interprétant Mozart, Telemann, Corelli et Haendel ont couvert hier le tintement des clés, le temps de la lecture musicale organisée par l'atelier d'écriture de la maison d'arrêt de Colmar. Une première dans l'établissement où les textes étaient jusqu'à présent valorisés dans des livres. Une vingtaine d'invités, bénévoles associatifs mais aussi des

détenus, ont assisté à ce beau moment.

Ces ateliers, animés depuis deux décennies par Marguerite Rodenstein, se tiennent les mardis et vendredis après-midi. « L'écriture nous sort de l'isolement et nous renvoie à notre humanité », explique Franco. « Les ateliers créent une autre ambiance. Ils changent notre état d'esprit pour être meilleurs », confie un codétenu.

« Les progrès des uns et des autres sont extraordinaires. Les niveaux sont très différents, de l'illettrisme total au bac + 6. Les textes ne sont pas de la même qualité mais de la même beauté ; ils ont tous de la profondeur », note Marguerite Rodenstein. Ils expriment la quête de liberté, les regrets, l'absence des proches, l'appel de la nature : de l'horizon, du soleil, du chant des oiseaux. ■